



LETTRE N° 205
mars 2017

LE JUSTE SOUFFRANT EN MESOPOTAMIE - 1^{er} volet
par Renée Chamanadjian le 10 mars 2017

A travers les 3 textes choisis pour illustrer le thème du Juste Souffrant dans la littérature mésopotamienne, on retrouve 3 démarches identiques :

1 : d'abord le plaignant expose sa plainte : il est malade, tous ses membres le font souffrir, il est malheureux car même ses amis se détournent de lui, il a perdu son opulence et sa place dans la société, il est seul et abandonné.

2 : qu'a-t-il fait pour mériter pareil traitement ? Il a toujours respecté les lois des hommes et celles des dieux ; il a toujours été bon et compatissant envers ses semblables ; il a toujours vénéré les dieux en leur faisant offrandes et libations, en célébrant leur culte selon les fêtes de l'année.

3 : alors l'homme implore les dieux – aussi bien le grand dieu dynastique du moment que ses dieux personnels – de lui venir en aide ; ceux-ci vont lui répondre favorablement ou PAS ! Car tout homme est fautif ; ses malheurs sont toujours des châtements mérités à cause de ses fautes, consciemment ou involontairement l'homme a dû les offenser ; ce n'est pas la peine de se plaindre ou de se révolter, les dieux viendront à son aide s'ils le veulent bien ; la logique des dieux échappe à celle des hommes et leurs desseins sont impénétrables.

Que les hommes continuent donc à vénérer les dieux et à les servir, peut-être ceux-ci leur seront à nouveau favorables ? Voilà la conclusion que l'on peut tirer de ces 3 textes. L'homme est confronté à quelque chose qui le dépasse et c'est ce qui fait toute sa grandeur, la seule chose rassurante pour lui étant de se réfugier dans le respect des traditions.

Merci à Renée de cet exposé sortant de l'ordinaire et agrémenté de morceaux de musique très différents et fort agréables.

NOS PROCHAINS RV A LA MAIRIE SUD ROCADE à 18H

. 14 avril : Madeleine Cervantès : « Des dieux et des hommes » : « Avant la création, le monde a émergé des ténèbres et des eaux primordiales grâce à l'action du Dieu solaire qui s'est éveillé à la vie, et qui, par la pensée et la parole a créé le monde, fait naître les Dieux et les hommes, et tout ce qui existe. Les hommes ont reconnu le pouvoir des Dieux, Ils leur ont construit des temples, fait des offrandes, créé pour eux des fêtes, organisé des processions, et ont respecté les ordres de Maât pour leur complaire. »

. 12 mai : Yvonne Matossy : « Les oasis 2° partie » : « Nous avons l'an dernier parlé des oasis les plus au nord : Siwa et son fameux temple, et Baharia connue pour ses vins, ces 2 sites ont laissé des traces tardives de l'époque gréco-romaine. Cette année, Dakhla, grâce à une tempête de sable, va nous plonger dans un site fort intéressant : la ville d'Ayn Asil et la nécropole de Qila el Daba qui datent de l'ancien empire. Le travail minutieux des archéologues nous font revivre un site pur de toutes transformations tardives dans une période d'occupation relativement courte. Puis Kharga va nous replonger dans la grande période gréco-romaine, l'importance des trafics et des défenses, le monde a changé. Nous continuons la traversée du désert nous plongeant dans le néolithique ou réalisant à notre époque ce que peut être la vie de ces oasisiens où toute présence d'eau entraîne une micro-culture temporaire

en des lieux perdus. C'est à Abou Simbel que nous retrouvons la civilisation en ayant entr'aperçu les travaux de la nouvelle vallée mais ceci est une autre histoire ... »

. 9 juin : Romain Ferreres, doctorant à Montpellier : « Le sacrifice de l'oryx dans le XVI^e nome de Haute Egypte » : « Les temples égyptiens sont connus pour la foule de scènes de rituels qui couvrent leurs murs et parmi lesquels se trouvent les rites d'exécration, d'élimination des ennemis et de victoire sur les animaux dangereux, tous plus exotiques les uns que les autres. Mais au milieu de tous ces rites, il en est un qui se distingue des autres autant par sa représentation que par ses fonctions : *le sacrifice de l'oryx*. Très fréquent dans l'iconographie du temple, la mise à mort de cet animal du désert reste assez récente dans son apparition ritualisée, bien que les scènes de boucheries en soient un beau précurseur, et le sens de ce sacrifice reste encore bien mal cerné. Entre fonction nourricière, apotropaïque et régénératrice, en lien avec le cycle de la lune, l'abattage de l'oryx mis en scène nous conduit également vers la topographie culturelle où ses liens avec la province qui prit cet animal pour emblème sont bien plus complexes qu'ils n'y paraissent. »

Cet exposé sera précédé de notre Assemblée Générale annuelle à partir de 17h30

et suivi du traditionnel buffet de fin d'année où chacun apporte seulement un petit quelque chose salé car nous fêtons cette année les 20 ans des Amis de Thot et l'association offrira le dessert qui sera accompagné d'un blanc de blanc brut gracieusement offert par 2 adhérents.

CARRE D'ART DE NIMES

Marc Gabolde donne une conférence gratuite sur « Toutankhamon » le 20 mai à 18h.

Je vous rappelle le voyage prévu en novembre : « Assouan et la croisière sur le lac Nasser », très intéressant, très reposant et fort sympathique ! Alors n'hésitez pas et inscrivez-vous !